

COUP D'OEIL HISTORIQUE

Les débuts

Fin 1967, les fans de cyclisme belge sont encore sur un petit nuage. L'euphorie née de la victoire du jeune Eddy Merckx au Championnat du Monde professionnel disputé à Heerlen (NI) n'est pas encore dissipée. Et bien des cyclos amateurs se prennent pour le jeune Bruxellois lorsqu'ils enfourchent leur bécane.

C'est probablement à cela que rêvaient quelques cyclos ghinois qui depuis longtemps (débuts des années 60 ?) se retrouvaient régulièrement pour aller encourager une vedette locale, Robert Duveau.

Constatant l'absence d'association regroupant des cyclotouristes dans la région, ils décident donc de se structurer, de fonder un club qui s'affiliera à la RLVB.

Un beau soir de février 1968, ils se retrouvent au « Café Ducal » pour fonderle « **Cyclo Jocy Club Mons** » et désignent Raymond Noël comme Président, Claude Noël secrétaire et André Colin trésorier. H.Van Dijk, propriétaire de la « *Marfilex* », est Président d'Honneur.

Aussitôt, le comité propose les premiers rendez-vous.

Les archives évoquent e.a. la sortie d'entraînement du dimanche 31 mars 1968 à 14h au départ de la rue du Grand Marais à Ghlin chez André Colin.

Et le 7 avril à 9h se déroule une première officielle au départ du local « Le Ducal »: un « *Brevet de 50 km* » suivant les règlements de la LVB, ç.-à.d-. groupé sous les ordres d'un capitaine de route. Quelques jours plus tard, la presse locale publie les noms des 22 lauréats.

La grande aventure a commencé.

Le temps du « Jocy »

Rapidement les fondateurs se voient rejoindre par des cyclos des environs.

Chaque dimanche, ils se retrouvent pour des « sorties-clubs » qui -déjà- s'achèvent sur le grand braquet.

Le 19 mai 1968, on organise un « *Printemps dans la vallée de la Thure* » une 30^{aine} de participants dont 5 Roubaisiens et 2 venus de Roulers.

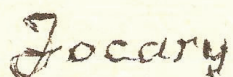
On voit des maillots gris clair à parement orange participer aux brevets régionaux (Angreau, ...) et plus éloignés (« *Tour du Hainaut* » à Binche 68, Virton, ...) où A.Colin n'hésite pas à emmener les jeunes pour leur faire réussir des exploits auxquels ils n'osaient rêver.

Quant aux plus costauds ils se lancent sur les 600 km de « *Bruxelles-Paris-Bruxelles* » (R.et C.Noël, G.Beghin) et affrontent les montagnes (G.Huon au Parpaillon en '70, au BCMF « *Velay-Vivarais* » en '73).

Malgré les disparitions durant l'hiver 68-69 d'A.Colin, dynamique velociste ghinois et de H.Van Dijk, généreux président d'honneur, le « Jocy » poursuit sa route. ¹

Il roule, il organise des randonnées. Ainsi en 1969, un « *Circuit des Châteaux d'Ath* » (93 participants le 13 avril) ; un 1^e « *Circuit Jocy* » (62 présents le 1^{er} juin). Il y aura d'autres initiatives dont en 1972 « *Mons-Chimay-Mons* », 1er du nom. Mais ça, c'est une autre histoire.

¹35 affiliés selon « La Province, mars (?) 1968



Mais d'où vient cette appellation ?

L'explication est simple: « *Jocary* » était une marque de produits textiles vendus par une société: la « *Marfilex* ». Et comme le Président-fondateur travaillait comme représentant commercial pour cette entreprise, le premier sponsor était tout trouvé. Mais problème, la LVB interdisait des mentions publicitaires sur les maillots des cyclotouristes ! D'où, manière habile de contourner les règlements, l'idée de donner le nom du sponsor au nouveau club.

Il n'est pas inutile ici d'ouvrir une parenthèse. Et signaler que le « *Jocary* » ne fut pas la première société cycliste à Mons.

En effet, dès 1882, un « *Veloce club Montois* » se regroupe avec 6 autres clubs et fonde la première « *Ligue Vélocipédique Belge* ». Et le 26 juin, il organise à Mons, le 1^{er} Championnat de Belgique sur route de l'histoire. Disputé sur Grand Bi sur ... 6 km, le vainqueur en fut le Bruxellois Emile Van Berendonck.

En 1896, le « *Rapid Club Montois* » en association avec le journal parisien « *Le Vélo* » accueille à la place Léopold (Gare) l'arrivée d'un « *Paris-Mons* » remporté par Maurice Garin². Une course d'attente pour Dames avait été prévue³.

Entre 1935 et 1964, « *L'Association (puis Alliance) Cycliste Montoise* » organise de nombreuses épreuves notamment le « *Circuit de l'Ouest* » et plusieurs critériums. Club « *à coureurs* », il compta dans ses rangs de bons routiers dont l'inoubliable Pino Cerami.

En 1953, cette même ACM met sur pied un Brevet Cyclotouriste de 50 km. Expérience poursuivie pendant quelques années. En 1959 ou 60, un 100 km était prévu mais « *aucun résultat ne parut jamais* »⁴. Pourtant lorsque R.Noël prend contact en vue de la création d'une section « *touriste* », Y.Durez refuse. Raymond Noël se résoud alors à fonder le « *Jocary* »⁵.

Le temps des « *Dragons Audax Mons* »

Printemps 1974. Le « *Cyclo Jocary Club* » voit le retrait pour des raisons professionnelles de son fondateur R.Noël. Gilbert Beghin devient Président.

Le comité composé désormais de Montois pur jus souhaite que le caractère montois du club soit davantage marqué, d'autant que le sponsor « *Jocary* » a disparu. Il décide donc de modifier la dénomination du club.

On convient rapidement de faire référence au héros du folklore local, et de faire écho à l'esprit du cyclotourisme du moment règlementé par la LVB, la fédération belge à laquelle le club est affilié. Celle-ci exige en effet que les sorties se fassent en groupe à une moyenne de 22,5 km/heure, l'allure « *Audax* ».

Question équipement, les comitards choisissent la couleur bleu nattier, couleur traditionnelle des équipes belges participant aux championnats du Monde ou au Tour de France au temps



² M.Garin gagnera le 1^e Tour de France en 1903.

³Disputée sur 5 km (1 tour des boulevards) par 3 concurrentes. Un journaliste écrivit « *La course des dames (sic) n'a pas eu l'heur de plaire. Ces demoiselles ont du se convaincre qu'elles pouvaient exhiber ailleurs leurs travestis avec plus de chance de succès* » (Le Cycliste Belge Illustré, début septembre 1896). Nos féminines apprécieront !

⁴ M.Vertongen, Historique Hennuyère, Périodique RLVB Hainaut, 26.02.1984

⁵Témoignage de R.Noël, vers 2012

où celui-ci était disputé par équipes nationales.



1975-76, une nouvelle génération rejoint le club. On repère Jacques Demoulin « Moulin », suivi rapidement de Michel Dessart. Bientôt M.Laloux, R.Courtois, les Bouvry, P.Ruelle, J.Dumont et d'autres les rejoignent.

Mais l'association connaît des soubresauts⁶. Plusieurs Présidents vont se succéder. Rapidement, l'esprit aventureux de M. Dessart déteint sur le club.

Des Dragons s'attaquent aux « Diagonales de France », participent aux grands Brevets: les Cyclo-Montagnards particulièrement. En 1978, ils sont 9 à réussir un raid Mons-Vannes.

Même si le nombre de membres évolue peu (37 en 1979, 77 en 1982, 49 en 1984), les initiatives se multiplient. « Mons-Chimay-Mons » devient l'organisation phare et bien d'autres rendez-vous – « Sambre-et-Thure », la « Marche Nocturne » par exemple- sont proposés au départ du Ducal.

Un moment important : l'A.G. du 20.10.1984.

Sous l'impulsion de Michel Dessart, pourtant Délégué pour le Hainaut de la section cyclo à la LVB, on décide de quitter la Ligue Vélocipédique Belge et passer avec armes et bagages à la Fédération Belge de Cyclotourisme.

Et 25 autres clubs, principalement hennuyers, suivent. Le caporalisme dans l'application des règlements, le carcan de la formule « Audax », le désintérêt des « costumes » pour le cyclotouriste avaient engendré un désir de vent frais.

Si les organisations-club vont bénéficier du changement, l'effet au sein du club tarde à se manifester (47 membres en 1990). Des divergences quant à la conception du cyclisme de loisir (détente ou sportif) persistent. Il faudra attendre le début de la décennie 90 pour voir l'association se développer.

L'organisation d'un premier voyage-club « Mons (Hainaut)-Mons (Var) » en 1990 et les affiliations de «petits nouveaux» -Patrick Honoré, Patrick Godart, Jacky Lahaise et d'autres- vont booster le club.

Leur soif de kilomètres –et d'autres choses-, leur « colophagie » insufflent un nouveau dynamisme. Le nouveau maillot longtemps attendu et discuté, la nomination de Jacques Demoulin comme Président, symbolisent ce renouveau.

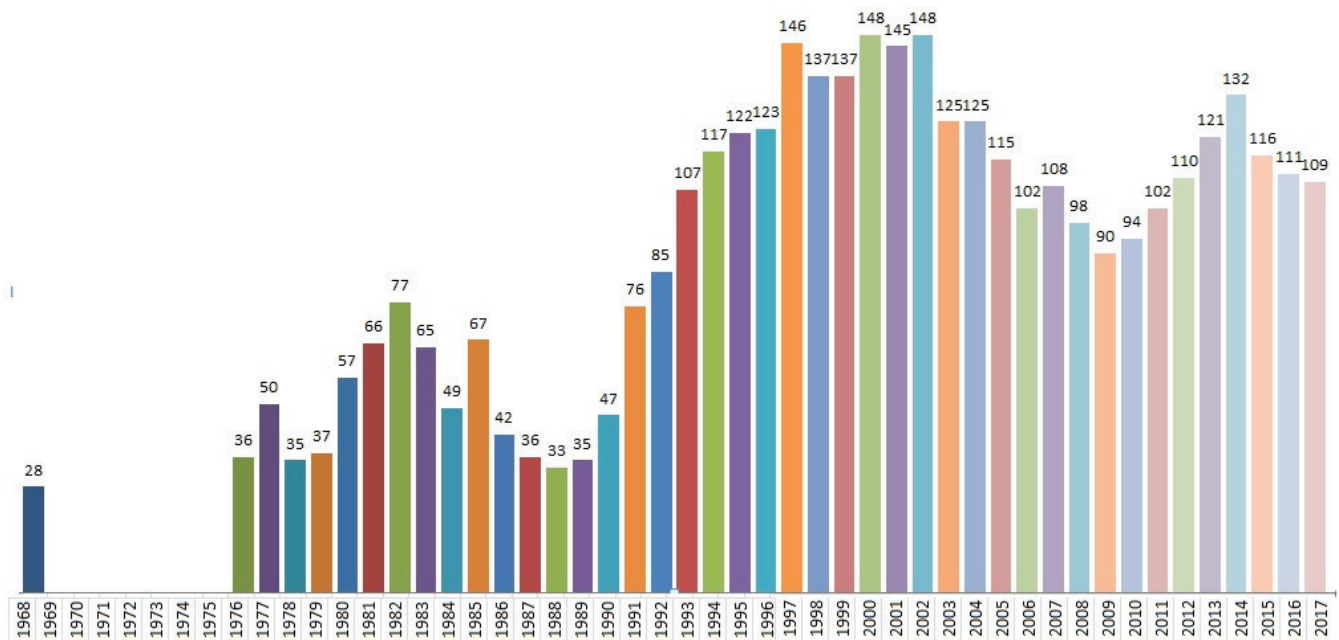
⁶L'esprit plus sportif des jeunes qui se heurte aux règles de la LVB, des heurts de personnes provoquent des dissidences : le « Mons Audax Club 50 » de G.Beghin ; le « Cyclo Ropieur » avec R.Lorge.

Signes de ces rivalités : fin juin 78, Beghin rejoint Vannes en 2 étapes ; 9 Dam l'imitent les 14-15 août mais d'une traite, couvrant les 630 km en 35 heures ; le 26 août, R.Lorge et G.Huon se lancent dans un « Mons-Vannes-Mons » en 8 étapes.

Mais ces rivalités n'auront guère de répercussions durables.



Devenu une A.S.B.L., le club voit les effectifs grimper (76 en 1991, 117 en 1994).



« *Mons-Chimay-Mons* » devient la « Primavera » du cyclotourisme belge (participation record de 2622 pers. en 2007). Les Dragons se distinguent sur tous les fronts: la boulimie de Hono entraîne ses camarades tant dans les organisations régionales que dans les grands brevets: style cyclo-coteurs en Belgique ou « Montagne de Reims », « Paris-Brest-Paris » et cyclos-montagnards en France. Sans oublier les routes de la France profonde lors des voyages ...

La qualité du club est reconnue partout. Un signe : il reçoit le « Trophée du Mérite Sportif » de la ville en 1999 (catégorie seniors collectifs) ; Jacky Lahaise est distingué en 2000 (catégorie seniors individuels) ; en outre Les Dragons en 1991, J.Demoulin en 2005, E.Meunier en 2004, P.Courcelle en 2007 obtiennent une « Mention spéciale du Jury ».



En 2007, après de longues années de service, «Moulin» se retire. Depuis, le C.A. et les présidents successifs gèrent ce patrimoine glorieux et veillent à l'adapter à l'évolution des mentalités. Un rajeunissement du sigle en témoigne.

Chaque 1^e mai, la route de Chimay reste incontournable pour tout vrai cyclo toujours assuré d'un accueil sympathique. Des maillots bleus demeurent présents au départ de brevets sportifs, la montagne attire toujours autant. Mais des sorties « vélo-tourisme », style « Séjour à ... » recueillent l'adhésion d'un nombre accru de Dragons.

Oui, le club se porte bien même si cela ne transparait pas dans les palmarès fédéraux, car la fièvre de l'homologation a disparu. Et le souci de rajeunissement perceptible ces derniers temps est le gage que « Les Dragons ne périront pas ! »

Phil.

« L' audax » kekseksa ?

Ce terme est né suite à l'exploit de 9 cyclistes italiens qui, le 12.06.1897, avaient réussi à vélo le raid Rome-Naples (230 km), entre le lever et le coucher du soleil. Cet exploit donna lieu à de nombreuses sorties en groupe et contribua ainsi à la naissance du mouvement cyclotouriste.

En 1904, Henri Desgrange, déjà père du Tour de France, séduit par cette formule et voulant relancer le grand tourisme sportif à bicyclette, importe ce type de randonnées en groupe en France et crée les Audax français, représentés dès la fin de l'année par une association, l'Audax Club Parisien.

L'adage « **Partir ensemble, arriver ensemble** » résume la philosophie « Audax ». Elle consiste à faire rouler les participants en peloton, à une allure de 22,5 km/h de moyenne, sous la direction de capitaines de route.

Ce n'est pas seulement pratiquer un exercice physique d'endurance, car la formule exclut toute notion de compétition. C'est aussi et surtout le pratiquer ensemble de manière solidaire, les plus forts aidant les autres à atteindre le but.

Phil.

